

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

## **Sécurité psychologique et buts sociaux**

### ***Enquête auprès d'élèves de 9ème année HarmoS du canton de Fribourg***

Auteur	<b>Charrière Sandra</b>
Directeur	Genoud Philippe et Albisetti Zoe
Date	Juin 2018

---

#### **Introduction**

En contexte éducatif, les relations sociales font partie intégrante du quotidien des élèves. Face à ces innombrables situations de communication, les élèves tentent d'avoir des comportements sociaux qui leur semblent les plus adaptés, ces derniers déterminant la nature des relations interpersonnelles entretenues dans la classe. Parmi les différents facteurs déterminant les comportements sociaux des élèves, nous retrouvons non seulement les buts sociaux qu'ils poursuivent (Kindelberger & Mallet, 2006), mais également le sentiment de sécurité psychologique qu'ils ressentent au sein de leur groupe-classe (Edmondson, 1999).

L'objectif de notre recherche est, d'une part, de déterminer les tendances des élèves en termes de buts sociaux (dans leur classe), ces derniers guidant l'élève dans ses comportements sociaux. Les trois types de buts que nous avons retenus sont la prosocialité, le leadership et l'évitement social. D'autre part, nous cherchons à évaluer dans quelle mesure les élèves se sentent en sécurité et adoptent des comportements apprenants résultant de ce ressenti, lequel fait appel à la notion de sécurité psychologique. Cette dernière se caractérise par le fait (1) de se sentir accepté et intégré dans la classe, (2) d'avoir l'impression de pouvoir s'exprimer librement, (3) de ressentir de l'aide et du soutien de la part des pairs, et (4) d'être convaincu qu'en classe, l'erreur est tolérée. Ainsi, dans notre recherche, nous cherchons à mieux comprendre les liens entre les buts sociaux et le sentiment de sécurité psychologique des élèves, question au cœur de notre problématique.

## Méthode

L'échantillon de cette étude est composé de 84 élèves de quatre classes de 9<sup>ème</sup> année HarmoS. Les 43 garçons et 41 filles ayant pris part à la passation sont issus des trois types de classe pré-gymnasial, général et à exigences de base.

Les sujets ont complété un questionnaire papier/crayon composé de cinq parties différentes. Seules trois parties ont été prises en considération pour notre recherche : la partie introductive et données personnelles, le questionnaire mesurant le sentiment de sécurité psychologique (adapté dans le cadre de diverses recherches menées actuellement) et celui évaluant les buts sociaux poursuivis par les élèves (Kindelberger & Mallet, 2006).

## Résultats

Si nous n'observons aucune différence au niveau des dimensions du sentiment de sécurité psychologique entre filles et garçons, les buts sociaux poursuivis ne sont pas identiques selon le genre (figure 1). En effet, nos résultats présentent des scores plus élevés chez les filles que chez les garçons pour le but de prosocialité, et l'inverse pour le but de leadership. Au regard de la recherche de Ojanen, Grönroos et Salmivalli (2005), nous pouvons suggérer que ce fait reste donc observable de l'enfance moyenne à la pré-adolescence.

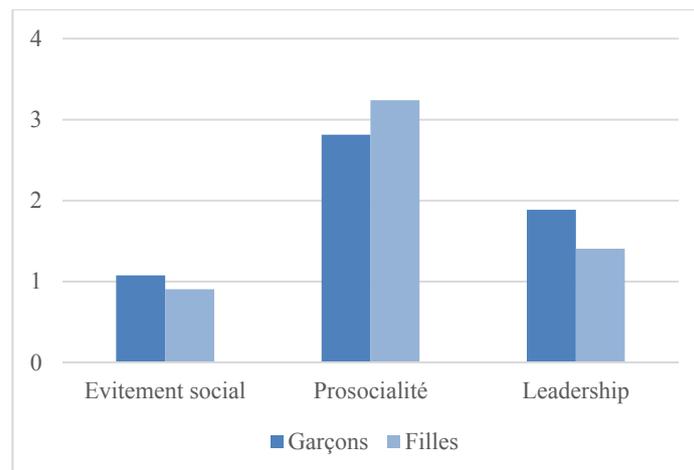


Figure 1 : Buts sociaux selon le genre

Au travers des analyses réalisées sur les différentes dimensions des deux concepts (tableau 1), il ressort que le but d'évitement social est fortement et négativement lié au sentiment de sécurité psychologique. Ainsi, plus les élèves poursuivent un but d'évitement social, moins ils se sentent en sécurité dans leur groupe-classe. Ceci vient appuyer les résultats de précédentes recherches (Schulte, Cohen & Klein, 2012 ; Wanless, 2016). De manière plus spécifique, le but d'évitement social est davantage lié (négativement) au sentiment d'acceptation des élèves par leurs pairs. Nous le comprenons du fait que les élèves se tenant en retrait produisent des comportements antisociaux qui les font rejeter de leurs camarades (Wentzel, 1998) et ce rejet se fait ressentir par les élèves en retrait. Nous pouvons également interpréter ce lien dans le cadre de l'instauration d'un cercle vicieux qui implique qu'un élève désécurisé risque de s'orienter vers des buts d'isolement afin d'éviter des contacts jugés menaçants.

Tableau 1 : Corrélations entre sécurité psychologique et buts sociaux (selon le genre)

	Evitement social		Prosocialité		Leadership	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Acceptation/intégration par les pairs	<b>-.61**</b>	<b>-.48**</b>	-.03	-.00	-.06	.04
Liberté d'expression	<b>-.52**</b>	<b>-.53**</b>	-.11	<b>.35*</b>	-.10	<b>-.31*</b>
Aide/soutien des pairs	<b>-.49**</b>	<b>-.32*</b>	.17	.20	.25	.00
Admissibilité de l'erreur	<b>-.35**</b>	<b>-.32*</b>	-.01	.14	-.20	-.20

\* $p < 5%$  ; \*\* $p < 1%$

Pour ce qui est des différences entre les types de classes, des écarts significatifs peuvent être cette fois mis en évidence en ce qui concerne le sentiment de sécurité psychologique (figure 2), mais pas pour les buts sociaux. Ainsi, nous pouvons constater qu'il existe des différences significatives selon le type de classe pour les dimensions d'acceptation/d'intégration par les pairs, de liberté d'expression et d'aide/de soutien par les pairs. Les tests *post hoc* nous permettent de dire que les élèves des classes pré-gymnasiales se sentent significativement plus acceptés et aidés par leurs pairs que les élèves des classes à exigences de base. Pour ce qui est de la liberté d'expression, les classes pré-gymnasiales pensent pouvoir s'exprimer significativement plus que les deux autres types de classe.

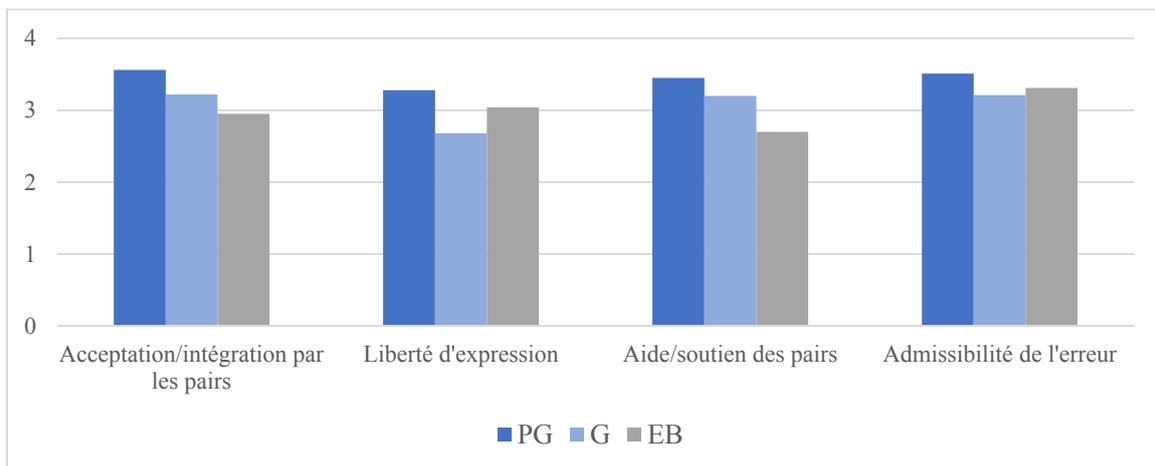


Figure 2 : Sécurité psychologique selon le type de classe

## Conclusion

Les résultats obtenus grâce à notre recherche indiquent donc que le sentiment de sécurité psychologique est partiellement lié aux buts sociaux poursuivis par les élèves.

Au niveau des élèves qui poursuivent le but d'évitement social, notre recherche permet de constater que leurs perceptions quant à leurs conditions sociales sont relativement négatives et pourraient être améliorées. Ainsi, travailler sur l'importance de la qualité des relations interpersonnelles entre élèves en classe (et à l'extérieur), par exemple par le biais de discussions de classe ou de jeux de rôle, reste un aspect primordial. De telles mesures devraient tendre à améliorer le sentiment de sécurité et de réorienter les objectifs sociaux des élèves étant en retrait social.

Afin de renforcer davantage le sentiment de sécurité – notamment dans les classes générales et à exigences de base – il nous semble important de garantir aux élèves un volume suffisant d'opportunités pour exprimer leurs opinions, notamment grâce à des travaux de groupe ou à la mise en place de débats au sein de la classe. Cependant, il est important que les enseignants pensent à assurer une gestion attentive et dynamique des relations interpersonnelles et des comportements sociaux que les élèves entretiennent, afin d'éviter que le sentiment de sécurité psychologique de certains élèves s'affaiblisse durant ces phases-ci.

Améliorer le sentiment de sécurité des élèves est non seulement une piste pour renforcer leur bien-être en classe, mais est surtout une condition indispensable afin qu'ils adoptent des comportements d'apprentissage découlant de prises de risques interpersonnels, osent exprimer leurs avis et osent faire des erreurs en classe pour, *in fine*, leur permettre d'améliorer leurs performances scolaires (Edmondson, 1999). Dès lors, nous pensons que procéder à une mesure de la perception des enseignants quant au sentiment de sécurité psychologique de leurs élèves serait pertinent, afin de réduire les éventuelles différences entre les perceptions des enseignants et les conditions sociales réelles des élèves.

## Bibliographie

Edmondson, A.C. (1999). Psychological safety and learning behavior in work teams. *Administrative Science Quarterly*, 44(2), 350. <https://doi.org/10.2307/2666999>

Kindelberger, C., & Mallet, P. (2006). Buts sociaux et relations entre pairs au début de l'adolescence. Les buts de l'individu sont-ils liés à la perception que ses pairs ont de lui? *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 69(1), 71-81. <https://doi.org/10.3917/cips.069.0071>

Ojanen, T., Grönroos, M., & Salmivalli, C. (2005). An interpersonal circumplex model of children's social goals: Links with peer-reported behavior and sociometric status. *Developmental Psychology*, 41(5), 699-710. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.41.5.699>

Schulte, M., Cohen, N.A., & Klein, K. J. (2012). The coevolution of network ties and perceptions of team psychological safety. *Organization Science*, 23(2), 564-581. <https://doi.org/10.1287/orsc.1100.0582>

Wanless, S.B. (2016). The role of psychological safety in human development. *Research in Human Development*, 13(1), 6-14. <https://doi.org/10.1080/15427609.2016.1141283>

Wentzel, K. R. (1998). Social relationships and motivation in middle school: The role of parents, teachers, and peers. *Journal of Educational Psychology*, 90(2), 202-209. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.90.2.202>